



16-35
Jeunes judiciairisés

(RÉ)intégration sociocommunautaire
Partenariat recherche communauté

La méthode d'analyse en groupe : une démarche pour mieux comprendre les enjeux de la collaboration intersectorielle dans l'accompagnement des personnes judiciairisées

Bastien Quirion, Université d'Ottawa

Sylvie Hamel, Université du Québec à Trois-Rivières

Chantal Plourde, Université du Québec à Trois-Rivières

Natacha Brunelle, Université du Québec à Trois-Rivières

Montréal, 14 février 2025

Colloque Quali, 3^{ième} Édition

RÉ(SO) 16-35

Programme de recherche en partenariat mené conjointement par 27 milieux partenaires de trois régions du Québec (Montréal, Mauricie/Centre-du-Québec, Capitale nationale) et 16 chercheurs de cinq universités.

(RÉ)SO 16-35 a pour but d'analyser et de favoriser les trajectoires de désistement de la délinquance et de (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés âgés de 16 à 35 ans.

- **Axe 1** : veut connaître le trajectoires déviantes et d'utilisation de services des jeunes judiciairisés.
- **Axe 2** : veut identifier les conditions gagnantes et les problèmes relatifs à la continuité et à l'articulation des services qui leur sont destinés.
- **Axe 3** : veut élaborer des stratégies d'actions intersectorielles (projets pilotes) favorisant le désistement de la délinquance et la (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés.

PROBLÉMATIQUE COMPLEXE

Vulnérabilité (Dooren *et al.*, 2011)

Multiples difficultés Pineau-Villeneuve *et al.*, 2015;
Tremblay *et al.*, 2007)

Complexité des trajectoires (Brunelle *et al.*, 2019)

**Appellent à une plus grande flexibilité et
intégration des services** (Brochu *et al.*, 2014; Larm *et al.*,
2010)

SOLUTION COMPLEXE

La collaboration apparaît comme étant un processus dans lequel des acteurs intéressés et/ou interdépendants partagent des ressources, négocient et interagissent, créent des structures et des règles plus ou moins formelles, produisent des actions, et ce, afin de résoudre un problème ou afin de produire des bénéfices partagés ou de la valeur publique. (Marion, 2018, p. 32)

Vision et valeurs communes

(Dey *et al.*, 2011)

Communication (Karam *et al.*, 2018)

Engagement (Seaton *et al.*, 2018)

Confiance (Karam *et al.*, 2018)

Ouverture (Gray et Purdy, 2018)

**Déterminants
organisationnels**

**ET
interactionnels**

(D'amour, 1997;
D'amour *et al.*, 1999)

MÉTHODE D'ANALYSE EN GROUPE (MAG)

OBJECTIF

Méthode qui permet d'étudier les enjeux relatifs au domaine de l'intervention publique, domaine dans lequel des acteurs ayant des positions et des points de vue différents sont appelés à travailler de concert sur les mêmes problématiques (Van Campenhoudt *et al.*, 2005; Franssen *et al.*, 2014).

POSTULAT DE BASE

Les acteurs sociaux qui œuvrent directement sur le terrain sont les mieux placés pour identifier les enjeux auxquels ils sont confrontés et pour mieux problématiser les objets d'étude.

DÉMARCHE DE CO-CONSTRUCTION

Approche qui permet d'éviter le clivage habituel entre chercheurs et participants, en privilégiant une approche collaborative.

ASPECTS LOGISTIQUES DE LA MAG

Déroulement

Une séance d'analyse en groupe de 3 jours a été organisée en juin 2022 à laquelle ont participé 8 intervenants et 3 chercheurs.

Participants

Les intervenants retenus provenaient des milieux suivants: maison de transition, justice (tribunaux), justice réparatrice, centre jeunesse, dépendance, employabilité, hébergement (itinérance) et santé mentale.

Préparation des récits

Chacun des participants est invité à préparer un récit inspiré d'une expérience personnelle vécue comme un défi ou un enjeu relatif à l'accompagnement des personnes judiciairisées.

Sélection des récits

Les participants ont entendu les 8 récits, et ensuite sélectionné collectivement 3 récits qui seront par la suite analysés en profondeur.

Récit #2 : Quand la jeunesse te rattrape

Quelques éléments clés du récit

Lucas est un jeune adulte qui éprouve des problèmes de dépendance et qui a déjà été impliqué dans des activités délinquantes.

Dès l'âge de 10 ans, Lucas consomme déjà du cannabis et de l'alcool que ses parents lui fournissent.

À 21 ans il coupe les ponts avec ses parents et amis, change de vie et commence à fréquenter un organisme communautaire.

Va en thérapie, se trouve un emploi et un logement, toujours avec l'accompagnement de cet organisme.

Arrestation et comparution en lien avec délit commis alors qu'il avait 18 ans.

Reçoit une sentence de huit mois d'emprisonnement.

À la sortie de détention, Lucas constate qu'il a perdu son logement, son emploi et ses biens personnels.

Se tourne donc vers l'aide sociale, mais les délais d'attente se prolongent.

Complètement découragé, Lucas en vient à poser un geste de désespoir en vandalisant une voiture de police, avec l'intention d'être arrêté et de retourner en prison.

À sa sortie de détention, il récupère son courrier que l'organisme avait gardé pour lui et apprend que sa demande d'aide sociale avait été retenue.

ANALYSE DU RÉCIT (1)

L'analyse en groupe du récit de Lucas conduit les participants à émettre 4 principaux constats :

Premier constat

Le système n'a pas réussi à déceler à temps les difficultés auxquelles Lucas était confronté depuis son enfance.

Second constat

On connaît peu de choses sur la trajectoire de services de Lucas, ce qui semble indiquer qu'il n'aurait bénéficié d'aucun service ou accompagné avant de déménager dans la nouvelle ville à 21 ans.

Troisième constat

Les intervenants de l'organisme communautaire, bien qu'ayant été toujours présents pour Lucas, semblent avoir travaillé de façon isolée, sans contacts avec les intervenants du système de justice.

Quatrième constat

Il est souvent compliqué pour les personnes judiciairisées et les personnes vulnérables de se retrouver dans les lourdeurs administratives et les délais excessifs du système de prestation de services.

ANALYSE DU RÉCIT (2)

Deux grandes approches de l'intervention qui émergent des échanges et des discussions:

Première approche	Seconde approche
<ul style="list-style-type: none">➤ Clientèle volontaire➤ Accompagnement➤ Suivi à long terme➤ Système inadapté et complexe➤ Responsabilité du système	<ul style="list-style-type: none">➤ Clientèle non-volontaire➤ Intervention levier➤ Intervention ponctuelle➤ Système encadrant➤ Responsabilité individuelle

VALEUR DES RÉSULTATS OBTENUS

La valeur des résultats obtenus n'est pas tant à chercher du côté des constats et des enjeux qui ont été identifiés par les participants, mais bien dans le **processus** par lequel les participants en sont venu à faire émerger ces connaissances.

Ce qui compte dans le MAG, ce n'est pas d'en arriver à une problématisation commune, mais bien de pouvoir participer à une démarche qui aura permis à ces intervenants d'**échanger** sur des enjeux communs.

Comme pour la collaboration, la MAG doit être comprise comme une procédure **organique et relationnelle**.

Ne peuvent prétendre à la validité que les normes qui sont acceptées par toutes les personnes concernées en tant qu'elles participent à une discussion pratique (Habermas, 1986; p.114).

DERNIÈRE ACTIVITÉ

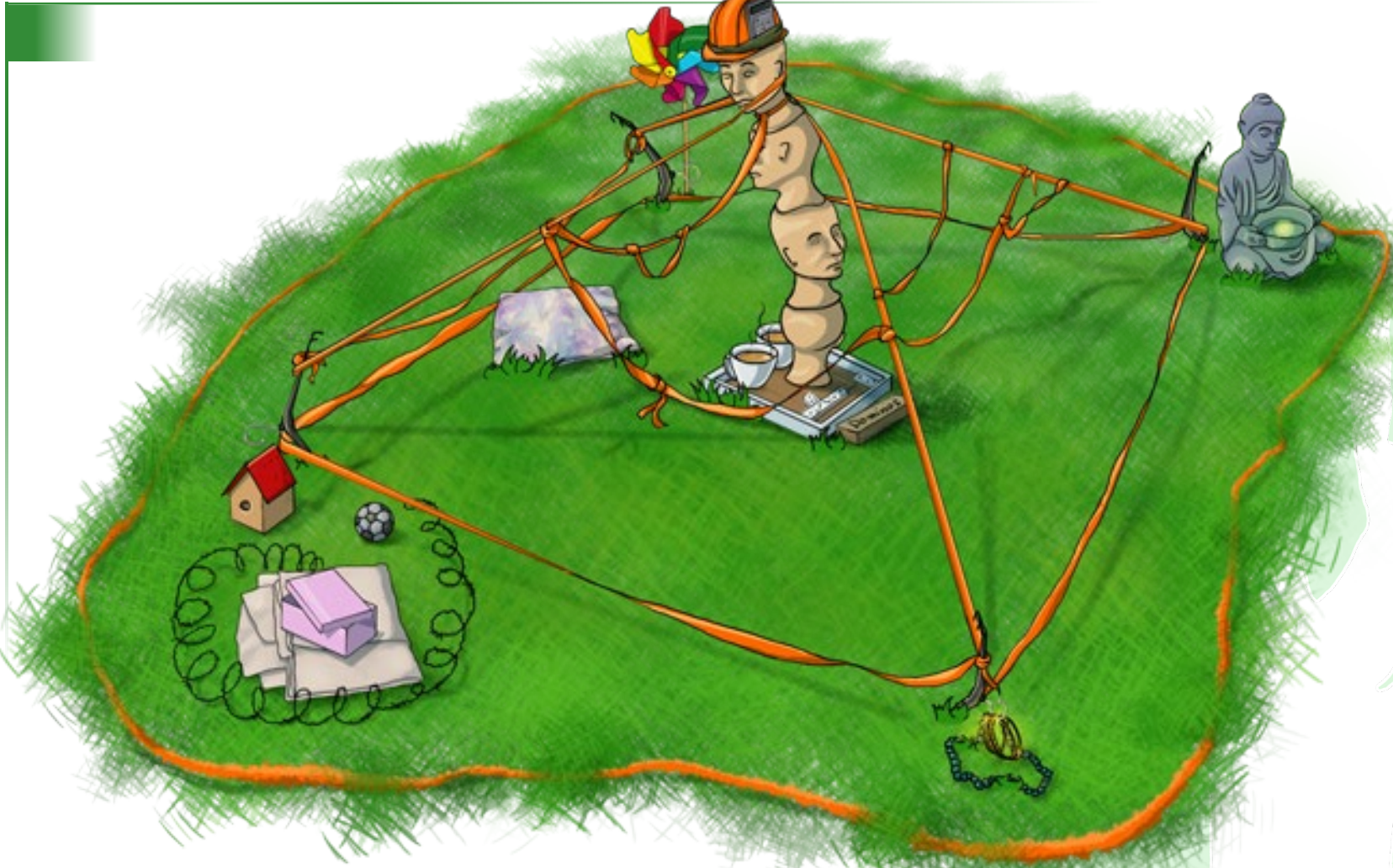
En s'inspirant des discussions menées et des mots utilisés dans le cadre de la MAG, différents objets ont été choisis du fait qu'ils pouvaient représenter des enjeux propres à l'intervention.

Ces objets symboliques ont été mis à la disposition des participants pour ensuite leur demander de choisir ceux qui étaient, à leur avis, les plus représentatifs du travail des intervenants auprès des personnes judiciairisées.

Après avoir présenté, à tour de rôle, les différents objets symboliques retenus, on a demandé aux participants de créer une œuvre collective dans laquelle ils devaient intégrer ces objets.

Cet exercice a conduit à la création d'une sculpture (installation) que les participants ont intitulée « la personne judiciairisée au cœur du système »

ŒUVRE COLLECTIVE



APPRENTISSAGE ORGANISATIONNEL

Cette expérience rejoint d'autres projets intégrant aussi des méthodes créatives et participatives comme moyen de favoriser le processus d'apprentissage organisationnel (Bryan et Marvins, 2006; Han et Liang, 2015; Pink, 2006).

- Dessin collectif pour comprendre le rôle des émotions dans le processus de changements organisationnels (Barner , 2007).
- Approche narrative du dessin dans une recherche sur l'expérience subjective des espaces physiques dans un certain type d'organisation (Höykinpuro et Ropo , 2014).
- Dessin utilisé comme moyen d'aiguiser la réflexivité des participants sur l'évolution de la collaboration interprofessionnelle dans leur équipe de travail (Renaud *et al.* 2020).

RETOMBÉES DE CETTE DÉMARCHE

Des constats découlant des discussions issues de la MAG qui ont alimenté l'Axe 3 de RÉ(SO) 16-35.

Mais aussi des participants qui savaient qu'ils étaient capables d'élaborer quelque chose ensemble .

Ces participants et leur organisation ont été les premiers invités à former le comité de co-construction sur lequel s'est fondé l'Axe 3.

En d'autres mots, la MAG fut une source de connaissances utiles et pertinentes mais aussi une expérience de collaboration positive sur laquelle s'est appuyée l'étape suivante.

Une étape cruciale du projet appelant à la collaboration et cherchant à innover sur ce plan pour favoriser le désistement de la criminalité et la (ré) intégration sociocommunautaire des personnes judiciairisées.

RÉFÉRENCES

Barner, R. (2007). The dark tower. Using visual metaphors to facilitate emotional expression during organizational change. *Journal Organizational Change Management*, 21(1), 120-137.

Brochu, S., Landry, M., Bertrand, K., Brunelle, N. et Patenaude, C. (2014). *À la croisée des chemins : trajectoires addictives et trajectoires de services, la perspective des personnes toxicomanes*. Presses de l'Université Laval.

Brunelle, N., Carpentier, J., Hamel, S., F.-Dufour, I., et Gadbois, J. (2019). Favoring Crime Desistance and Social (Re)integration of Offenders Through Intersectoral Partnerships. Dans A. Balloni et R. Seme (Eds), *Trends and Issues in Crime Prevention, Rehabilitation, and Victim Support* (p. 330-347). IGI Global.

Bryans, P. et Mavin, S. (2006). Visual images : A technique to surface conceptions of research and researchers. *Qualitative Research in Organizations and Management : An International Journal*, 1(2), 113-128.

D'Amour, D. (1997). *Structuration de la collaboration interprofessionnelle dans les services de santé de première ligne au Québec* [Thèse de doctorat]. Université de Montréal.

D'Amour D., Sicotte, C. et Lévy, R. (1999). L'action collective au sein d'équipes interprofessionnelles dans les services de santé. *Sciences Sociales et Santé*, 17(3), 67-94. <https://doi.org/10.3406/sosan.1999.1468>

Dey, R. M., de Vries, M. J. et Bosnic-Anticevich, S. (2011). Collaboration in chronic care: unpacking the relationship of pharmacists and general medical practitioners in primary care. *International Journal of Pharmacy Practice*, 19(1), 21-29. <https://doi.org/10.1111/j.2042-7174.2010.00070.x>

Dooren van, K., Claudio, F., Kinner, S.A., et Williams, M. (2011). Beyond Reintegration: A Framework for Understanding Ex-prisoner Health. *International Journal of Prisoner Health*, 7(4), 26-36.

Franssen, A., Van Campenhoudt, L. et Degraef, V. (2014). La méthode d'analyse en groupe : Coproduction, restitution et répercussion des savoirs. *Sociologies*, 1-18.

RÉFÉRENCES

Gray, B. et Purdy, J. (2018). *Collaborating for our Future : Multistakeholder Partnerships for Solving Complex Problems*. Oxford University Press.

Habermas, J. (1996). *Morale et Communication : Conscience morale et activité communicationnelle*. Paris : Éditions du Cerf.

Höykinpuro, R. et Ropo, A. (2014). Visual narratives on organizational space. *Journal of Organizational Change Management*, 27(5), 780-792.

Karam, M., Brault, I., Van Durme, T. et Macq, J. (2018). Comparing interprofessional and interorganizational collaboration in healthcare: A system.

Karam, M., Brault, I., Van Durme, T. et Macq, J. (2018). Comparing interprofessional and interorganizational collaboration in healthcare: A systematic review of the qualitative research. *International journal of nursing studies*, 79, 70-83. <https://doi.org/10.1016/j.ijnurstu.2017.11.002>

Larm, P., Hodgins, S., Tengström, A. et Larsson, A. (2010). Trajectories of resilience over 25 years of individuals who as adolescents consulted for substance misuse and matched comparison group. *Addiction Research Report*, 105(7), 1216-1225. Doi : 10.1111/j.1360-0443.2010.02914.xad

Marion, É. (2018). *Construire la collaboration intersectorielle pour favoriser la réussite scolaire des jeunes en situation de placement: naviguer entre problématisations et controverses* [Thèse de doctorat]. École nationale d'administration publique.

Pineau-Villeneuve, C., Laurier, C., Fredette, C. et Guay, J.P. (2015). La prise de risque chez les jeunes contrevenants montréalais : une étude comparative. *Drogues, Santé et Société*, 14 (1), 111-131.

Pink, S. (2006). *The future of visual anthropology : Engaging the senses*. London : Routledge.

RÉFÉRENCES

Renaud, G., Comeau-Vallée, M. et Rouleau, L. (2020). Donner à voir les facettes invisibles des organisations : l'apport du dessin en sciences de la gestion. *Recherches Qualitatives*, 25, 56-73.

Seaton, C. L., Holm, N., Bottorff, J. L., Jones-Bricker, M., Errey, S., Caperchione, C. M., Lamont, S., Johnson, S. T. et Healy, T. (2018). Factors that impact the success of interorganizational health promotion collaborations: a scoping review. *American Journal of Health Promotion*, 32(4), 1095-1109. <https://doi.org/10.1177/0890117117710875>

Tremblay, J., Brunelle, N. et Blanchette-Martin, N. (2007). Portrait des activités délinquantes et de l'usage de substances psychoactives chez les jeunes consultant en centre de réadaptation pour personnes alcooliques et toxicomanes. *Criminologie*, 40 (1), 79-104.

Van Campenhoudt, L., Chaumont, J.M. et Franssen, A. (2005). *La méthode d'analyse en groupe: Applications aux phénomènes sociaux*. Paris, FR : Dunod.

